La pollution par les particules fines, plus grave que prévue ?

900000 cas d'Alzheimer en France en 2010, donc plus d'un million aujourd'hui, 1200000 en Allemagne. Et comme on ne fait pas d'études de prévalence, où va-t-on ?

La pollution de l'air s'invite à la table de ce grand désastre. Selon une étude californienne parue dans Nature (1), 21% des cas d'Alzheimer pourraient être liées à la pollution de l'air par les particules fines.

Il ne s'agit que d'une corrélation statistique, le lien causal n'ayant pas (encore) été établi. Cependant les études qui vont dans le même sens s'accumulent : le *British Medical Journal* (2) publie en mars 2015 un article qui constate un lien entre l'exposition aux particules fines et l'anxiété, ce lien serait biochimique ;

Environmental Health Pers-pectives (3), en janvier 2016, expose une étude sur les Américains assurés par Medicare, qui établit le lien statistique entre l'exposition aux particules fines et les maladies neurodégénératives (Parkinson et Alzheimer).

Proceedings of the National Academy of Sciences (4), montre en septembre 2016 la présence majeure de nanoparticules de magnétite, semblables à celles émise par le diesel, dans les cerveaux de personnes décédées au Royaume-Uni. Qui plus est de loin plus présentes dans les cerveaux des malades d'Alzheimer décédés que dans les cerveaux des habitants décédés de Mexico City, l'une des villes les plus polluées au monde.

Enfin, dans le Lancet (5), en janvier 2017, le risque de démence augmente avec la proximité des habitations d'artères à forte circulation routière.

Une certitude donc : la pollution de l'air tue chaque année en France des dizaines de milliers de personnes. Pourquoi ce sujet est-il absent du débat des présidentielles ?

Qu'à droite on se préoccupe plus des costumes de Fillon ou des frasques européennes de Le Pen, d'accord, mais quand Macron se prononce pour le diesel, que répond la gauche ? Comme le disait si bien René Dumont, visionnaire, lors de la présidentielle de mai 1974 : *«La voiture, ça pue, ça pollue, et ça rend con»*.

Dr Bruno Bourgeon,
président d'AID#NuitDebout
(D'après Charlie-Hebdo n°1282)

(1) : nature.com/tp/journal/v7n1/ full/tp2016280a.html
(2) : bmj.com/content/350/bmj.h1111
(3) : ehp.niehs.nih.gov/1408973
(4) : pnas.org/content/113/39/10797
(5) : thelancet.com/journals/landia/article/PIIS0140-6736%2816 %2932399-6/fulltext

JIR 23/3/17